

« La Princièrè – Barbès »

de la série *Les Intruses*, 2019

Cette photographie a pour décor la sandwicherie « La Princièrè », située rue Caplat – indication donnée par la plaque située juste au-dessus de l’auvent – dans le quartier de Barbès à Paris. Selon le principe de la série *Les Intruses*, Randa Maroufi met en scène une occupation exclusivement féminine du commerce et des rues alentour. L’esthétique cinématographique de nuit, avec une composition très précise de l’image et un travail sur la lumière, joue entre le documentaire et la fiction. L’artiste invite ainsi les visiteurs à s’interroger sur la nature et le contenu de l’image qu’ils voient, mais également sur leur propre perception de cette situation d’inversion.



Au-delà de l’occupation genrée de l’espace urbain, la prise de conscience que veut susciter la série *Les Intruses* s’étend aux représentations politiques et médiatiques. Pour en savoir plus sur le pourcentage d’expertes invitées dans les médias français, faites le Quizz de Womenability!

« Je dis souvent que je fais de la peinture avec des moyens cinématographiques. La photographie est un moyen pour moi de saisir le moment, l’ici et le maintenant. »

– Randa Maroufi

QUIZZ

ARTISTE

« Mhajbi – Barbès »

de la série *Les Intruses*, 2019

ACCUEIL

La nuit accentue les inégalités de genre dans la ville, pour savoir sur combien de personnes qui circulent à pied la nuit sont des femmes, faites le quizz de Womenability!

QUIZZ

ARTISTE



Le Mhajbi est situé à quelques mètres de La Princière. Les deux photographies se font écho dans leur construction comme dans leur narration : une localisation explicite par le panneau de signalisation indiquant le bureau de poste de la Goutte d'Or, des Intruses paisiblement occupées à attendre, discuter ou manger, et la même sensation d'étrangeté pour le spectateur qui voit une scène familière mais pourtant différente. Dans cette réalité alternative, la nuit et la rue sont des espaces investis par les femmes.

« Chaque projet est lié à un territoire, mais aussi transposable à d'autres. Mes propositions sont le fruit d'une rencontre : rencontre avec un lieu (souvent, celui-ci devient décor), rencontre avec des individus (qui en deviennent protagonistes). Ce croisement est primordial et précieux pour créer des fictions qui questionnent le réel. Ces fictions se déroulent dans un espace : soit dans un lieu qui existe, soit dans un lieu que les personnes rencontrées et moi-même fabriquons ensemble. »

– Randa Maroufi

« Parc Léon- Barbès »

de la série *Les Intruses*, 2019

Cette scène des *Intruses* est photographiée dans le square Léon, situé en plein cœur du quartier de la Goutte d'Or. Hors du brouhaha de la ville, pour les hommes, ce jardin public est un espace de loisirs et de rencontres, tandis que les femmes s'y retrouvent sur l'aire de jeux dédiée aux enfants (hors champ). Une répartition genrée dans l'espace qui s'observe partout ailleurs, les femmes étant encore largement responsables du soin des enfants.

Mais ici les *Intruses* se détendent et profitent des infrastructures de jeux. Un sentiment de sérénité se dégage au milieu de la végétation, le temps est comme suspendu...



Pour en savoir plus sur les inégalités de genre dans la ville et tester vos connaissances sur la part des infrastructures municipales de loisirs et de sport qui profite majoritairement aux garçons ainsi que la répartition femmes-hommes dans la responsabilité du soin des enfants, faites le quizz de Womenability!

« L'observation est un processus artistique fondamental dans ma démarche. Il me permet de prélever des fragments de mon quotidien pour (re)composer au moyen de la photographie et de la vidéo des univers évoluant entre fiction et réalité. »

– Randa Maroufi

QUIZZ

ARTISTE

« Coiffeur - Barbès » » de la série *Les Intruses*, 2019

ACCUEIL



Dès la cour de récréation les garçons occupent la majorité de l'espace. Pour en savoir plus sur la place que prend un terrain de foot dans une cour de récréation, faites le quizz de Womenability!

QUIZZ

ARTISTE

Dans cette photographie d'un salon de coiffure de quartier, le flux des passantes, des clientes et des employées brouille la limite entre l'espace semi-privé du salon et celui pleinement public de la rue. La grande vitrine ne porte aucune fioriture, seulement l'indication « Salon de coiffure ». Cette transparence et la porte ouverte créent une perspective qui abolit encore davantage la distinction entre la rue et l'établissement. Une atmosphère conviviale se dégage de l'image: ces Intruses semblent familières des lieux et se connaître. D'envahissant, le débordement du salon sur la rue devient chaleureux.

« L'idée du projet de la série *Les Intruses* est née en décembre 2016. Lors de mes trajets quotidiens sur la ligne 2 du métro parisien, je remarquais une occupation majoritairement masculine d'une partie du paysage. Ce regroupement d'individus m'a donné l'envie de travailler sur le détournement des genres. »
– Randa Maroufi

« Métro - Barbès » de la série *Les Intruses*, 2019

La transposition proposée par Randa Maroufi aux abords de la station de métro Barbès-Rochechouart met en scène des rapports de pouvoir au-delà de l'occupation genrée de l'espace. Ici une tension s'installe entre *Les Intruses*: un contrôle de police est en cours, celle qui sort de la station fait irruption dans l'action, tout comme le spectateur. Le sentiment d'insécurité est renforcé par l'architecture imposante et les grilles du décor.



Pour en savoir plus sur le nombre d'usagers de transports en commun victimes de harcèlement sexiste ou d'agression sexuelle, faites le quizz de Womenability!

« Ma démarche s'inspire de préoccupations d'ordre social, sociétal et politique. Mes propositions artistiques examinent le territoire, elles interrogent ses limites et les manières que les êtres humains ont de l'investir. »

– Randa Maroufi

QUIZZ

ARTISTE